

Études internationales



Agnew, Allen F. (Éd.) *International Minerals : A National Perspective*. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « AAAS Selected Symposium », 1983, 182 p.

Andrew F. Cooper

Volume 15, numéro 4, 1984

La crise des relations internationales : vers un bilan

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701758ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701758ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cooper, A. F. (1984). Compte rendu de [Agnew, Allen F. (Éd.) *International Minerals : A National Perspective*. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « AAAS Selected Symposium », 1983, 182 p.] *Études internationales*, 15(4), 929–930.
<https://doi.org/10.7202/701758ar>

tions dans les affaires intérieures des États, des tensions politiques et militaires entre pays divisés ainsi que du terrorisme. Une analyse en termes économiques de la violence est entreprise ensuite par I. Osayimweset et l'impact de la violence sur les investissements et les échanges au niveau international est évalué par T. De Saint Phalle.

Deux courtes mais intéressantes approches de la violence clôturent l'ouvrage. La première a trait à l'influence des mass media dans la propagation et la diffusion de la violence (I. Sobowale), la seconde, plus juridique, se rapporte aux traités prévoyant l'intervention de l'une des parties en droit public (W. Reisman).

"International Violence" fait un parcours général des questions soulevées par la violence. L'ouvrage comporte cependant des études de valeur inégale et se ressent de l'absence d'une approche théorique générale qui aurait clarifié les concepts utilisés (violence, conflit, guerre, terrorisme, intervention, etc.). Signalons cependant l'existence d'une bonne bibliographie qui sera utile aux chercheurs dans un domaine – hélas ! – plein d'avenir.

Joseph MAILA

Faculté de droit et des sciences politiques
Université Saint-Joseph. Beyrouth, Liban

AGNEW, Allen F. (Éd.) *International Minerals: A National Perspective*. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. "AAAS Selected Symposium", 1983, 182 p.

International Minerals: A National Perspective vient grossir le nombre sans cesse grandissant des études qui se penchent sur le sujet des minéraux stratégiques non combustibles. Malheureusement, les articles dont est formé cet ouvrage contribuent très peu à la compréhension des problèmes complexes soulevés par la politique internationale des minéraux. Rédigé dans l'intention de renseigner « plusieurs auditoires non-spécialisés » (p. 17) aux États-Unis sur les problèmes de la disponibilité des minéraux, *International Minerals* trompe plus qu'il n'informe.

D'abord et avant tout, on peut affirmer que cet ouvrage exagère la dépendance et la vulnérabilité des États-Unis à l'endroit des minéraux non combustibles. En effet, dans son introduction, Agnew reconnaît à la fois que les États-Unis « sont plus auto-suffisants que la plupart des autres nations » (p. 3) en ce qui concerne les produits minéraliers et que les articles pour lesquels les États-Unis sont vulnérables à de potentielles interruptions d'approvisionnement sont peu nombreux. Ainsi, les options nationales qui s'offrent aux États-Unis sont relativement nombreuses.

Cependant, aucun des géologues ou des économistes des minéraux qui ont écrit dans *International Minerals* ne se penchent sérieusement sur les options que constituent la substitution, la conservation ou la réutilisation. Le stockage et l'augmentation de l'approvisionnement intérieur sont plutôt placés au premier plan d'une stratégie visant à affronter la question des minéraux stratégiques.

Comme le montrent les chapitres d'Ostrom sur « Deux siècles de politique minière au Wisconsin » et de Bundtzen sur le « Survol des minéraux stratégiques de l'Alaska », le fait de privilégier une augmentation de l'approvisionnement interne conduit inévitablement à lier la question des minéraux stratégiques à une stratégie d'exploration des régions sauvages et autres terres fédérales. Les problèmes inhérents à cette approche sont évidents. Ils ne concernent pas seulement les environmentalistes. Cette approche déforme l'ensemble de la question des minéraux stratégiques. La découverte par Exxon-USA d'un gisement important de zinc et de cuivre dans le nord du Wisconsin, par exemple, peut être importante du point de vue des affaires. Mais elle n'est pas significative du point de vue de la sécurité nationale. Le facteur coût est également ignoré. Bien que sept sites de l'Alaska, identifiés comme gisements de minerai de « classe mondiale », aient été réservés pour le développement minier, celui-ci n'a pas été entrepris parce qu'il en coûtait moins cher d'importer que de commencer la production en Alaska.

Le stockage, sur lequel se penche Eckes dans son chapitre de conclusion, demeure éga-

lement problématique. Toute action entreprise par les États-Unis pour constituer des stocks des minéraux les plus susceptibles de subir des perturbations a un impact économique et politique profond. Le stockage affecte les prix à la consommation. Il soulève aussi des inquiétudes fondamentales chez les autres pays occidentaux qui se demandent s'ils peuvent s'attendre à ce que les États-Unis leur donne accès à ces réserves en situation d'urgence.

Dans le traitement qui est fait de la menace externe qui pèse sur les approvisionnements américains, *International Minerals* soulève plus de questions qu'il n'offre de réponses. Le chapitre de Van Rensburg sur « Les minéraux sud-africains et la demande mondiale » fait état d'une stratégie d'ensemble soviétique en Afrique sans que les événements récents sur ce continent aient fait l'objet d'un examen rigoureux. Le chapitre de Schroder sur « Les ressources minérales soviétiques et afghanes » souligne au contraire que les motifs qui furent à l'origine de l'intervention militaire des Soviétiques en Afghanistan ne sont pas unidimensionnels.

Le chapitre de De Young sur « L'analyse des ressources minérales du Canada » est probablement le plus décevant. En se concentrant exclusivement sur les questions techniques reliées à la nature et aux sources des renseignements dont disposent les dirigeants canadiens, De Young ne réussit pas à placer la question des minéraux canadiens dans un contexte plus large. De quelle façon, par exemple, les intérêts du Canada en tant qu'importateur/consommateur de minéraux correspondent-ils à ceux de ses alliés occidentaux? De quelle façon les intérêts du Canada en tant que producteur/exportateur l'opposent-ils aux États-Unis et à l'Europe occidentale?

Malgré toutes ces faiblesses, *International Minerals* a au moins un mérite. On doit louer sa volonté déclarée de briser la « myopie unidisciplinaire » (p. 15) qui afflige l'étude des minéraux internationaux. Les géologues ne devraient pas s'adresser exclusivement à d'autres géologues. Les économistes des minéraux ne devraient pas s'adresser exclusivement à d'autres économistes des minéraux. Néanmoins, cette volonté de décloisonner les

disciplines aurait été mieux servie par l'inclusion de chapitres écrits par des spécialistes des relations internationales. Cet ouvrage le confirme, la politique internationale des minéraux (et de façon générale des ressources) est un sujet trop important pour être laissé aux mains des experts techniques.

Andrew F. COOPER

Département de science politique
Université de Waterloo, Ontario.

BERNIER, Gérard et BOISMENU, Gérard (sous la direction de). *Crise économique, transformations politiques et changements idéologiques*. Actes du colloque de la Société québécoise de science politique, 1983. Montréal, Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, Coll. « Cahiers de l'ACFAS », no. 16, 1983, 523 p.

Sous ce titre sont rassemblés les textes des exposés du colloque de la Société québécoise de science politique. Les deux directeurs de l'ouvrage collectif indiquent que la « crise économique imprègne les conditions de vie de larges couches de la population... » et elle « se caractérise par son ampleur et sa généralisation » (pp. 9-10). Pour cerner les modèles, les problèmes et les enjeux, ils précisent que la démarche multidisciplinaire et l'approche comparative s'imposent.

La première partie, ayant comme titre, « Crise et transformations des régimes », propose de traiter la crise dans une dimension comparative. Les systèmes économiques et politiques étudiés sont ceux des pays occidentaux, des pays de l'Est et de l'Amérique latine. La deuxième partie, consacrée à « l'État canadien en crise », analyse les transformations de l'appareil étatique, les effets de la crise sur les forces politico-sociales et les idéologies, eu égard en particulier au Québec.

Ces espaces étudiés, en l'occurrence l'Amérique latine, l'Amérique du Nord, l'Europe occidentale, les pays de l'Est, l'URSS, pays continental et eurasiatique, appartiennent à des civilisations différentes. Le clivage aux niveaux de l'industrialisation, de la typologie